

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 330

Artikel: Des nationalistes pour le National
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028765>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des nationalistes pour le National

Les formations nationalistes se multiplient à un rythme soutenu en ces semaines préélectorales. Tentons de faire rapidement le point, au moins sur le plan historique ! Des listes nationalistes apparaissent pour la première fois en 1963. On notait, dans le canton de Zürich, une liste du « Mouvement suisse contre la surpopulation étrangère » (Schweizerische Bewegung gegen die Überfremdung) et une liste du Parti du peuple suisse (Schweizervolk Partei). Ces deux listes n'obtinrent que peu de suffrages. D'autres listes avaient certainement des tendances semblables, mais ne l'exhibaient pas dans leur titre (pas de candidats nationalistes dans d'autres cantons). En 1967, apparaissent de nouveau deux listes nationalistes à Zürich, probablement les mêmes

Pour mémoire, le crédo « nationaliste ». Tel, l'article deuxième des statuts du Rassemblement national républicain suisse :

« L'association a pour but de :

1. conserver la Suisse aux Suisses ;
 2. défendre le travailleur suisse et la petite propriété ;
 3. combattre et vaincre toute agression subversive, intérieure ou extérieure, contre les libertés populaires ;
 4. revaloriser la famille et l'enseignement ;
 5. établir des contacts avec toutes organisations poursuivant des buts analogues. »
-

qu'en 1963, puisque le Parti du peuple suisse et l'Action contre la surpopulation étrangère sollicitent les suffrages des électeurs (James Schwarzenbach est élu sur la deuxième liste). Le Parti démocrate, en perte de vitesse, intitule sa liste

« Parti démocratique pour une politique démographique saine » ; il a un élu également. D'autres listes sont déposées à Bâle-Ville (Action nationale contre la surpopulation étrangère du peuple et de la patrie) et à Genève (Vigilance). Elles n'ont pas d'élu.

Enfin, en 1971, c'est la percée. On dénombre six listes nationalistes à Zürich : « Erwa-Bund » lutte pour le droit et la protection de l'environnement, Action nationale contre la surpopulation étrangère du peuple et de la patrie, Mouvement populaire helvétique contre la surpopulation étrangère, Mouvement républicain du canton de Zürich, Sections campagnardes de l'Action nationale contre la surpopulation étrangère du peuple et de la patrie, et le Parti du peuple suisse qui participe pour la troisième fois aux élections avec, en tête de liste, un maçon (candidat unique auparavant). Les Républicains ont aussi une liste à Berne, à Bâle-Ville, à Saint-Gall, en Argovie, en Thurgovie, dans le canton de Vaud, ainsi qu'à Neuchâtel et à Genève (Vigilance).

Forte « présence »

L'Action nationale est présente à Berne, à Soleure, à Bâle-Ville, à Bâle-Campagne, à Schaffhouse, en Argovie, en Thurgovie, au Tessin, dans le canton de Vaud et dans celui de Genève (Représentation populaire). Il y avait ainsi des listes nationalistes dans la majorité des cantons suisses (13), avec pour résultat 11 élus dans six cantons (Zürich, Berne, Argovie, Bâle-Ville, Thurgovie et Vaud).

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Une annonce

La première annonce de la campagne socialiste pour le renouvellement des Chambres fédérales a paru dans un certain nombre de journaux outre-Sarine. Elle est titrée : « Dans la lutte électorale pour le Conseil national nous avons besoin de

plus que de votre voix, nous avons besoin de votre aide ». Sous ce titre, sur une page, une explication claire de la politique du PSS et des moyens de l'appuyer. Un coupon à envoyer au secrétariat du PSS permet de commander du matériel de propagande, de s'annoncer pour collaborer au coloriage des affiches socialistes ou pour participer aux campagnes d'information. En conclusion ces mots : Nous sociaux-démocrates ne devons pas seulement avoir raison. Il faut aussi nous rendre raison. (Wir Sozialdemokraten müssen nicht nur recht haben. Wir müssen auch recht bekommen). Un ton prometteur...

Journal de police

— Un conseiller communal zurichois a interpellé la municipalité de sa ville sur la distribution « tous ménages » d'un « Polizeitung ». Le municipal responsable a répondu que ce journal sera édité une fois par année pour informer la population. Le coût de l'édition 1975 a été de 41 000 francs environ (frais d'impression et de distribution). A son avis, la presse quotidienne informe bien sur les problèmes qui se posent à la direction de la police, mais elle ne peut traiter tous les aspects de cette activité qui doivent être connus du public.

Les syndicats

— « Die Weltwoche » (36) publie un article sur les syndicats dont le ton est critique et les informations délayées et superficielles. Cela fait évidemment regretter l'absence d'un hebdomadaire de gauche en Suisse alémanique. Est-ce la raison pour laquelle l'édition alémanique de la Correspondance syndicale publie des informations sur les difficultés du « Leserzeitung » en indiquant à quelle adresse des numéros spécimen peuvent être obtenus ?

Femmes entre elles

— Trois articles à noter dans le dernier magazine hebdomadaire du « Tages-Anzeiger » !